La révision de vie : quelles attentes ?

La révision de vie, pratique centrale de notre mouvement, se distingue par sa stabilité et sa régularité, même si elle évolue dans sa forme. Qu'attend chacun d'entre nous de la révision de vie ? Qu'en attend l'équipe ? Qu'en attend le mouvement dans sa mission apostolique ?
La révision de vie est un lieu de rencontres multiples, un lieu riche mais pas simple parce que s'y imbriquent le temporel et le spirituel, l'humain et le divin, l'individuel et le collectif.

La révision de vie : un événement important ? Pour quoi ? Comment ?

La révision de vie ? Pour quoi ?

Prendre du recul

Nous nous posons un moment à plusieurs, pour regarder la vie, si pleine d'événements, de paroles, d'actions, de questions, de désirs, de projets, si remplie des membres de nos familles, des collègues, amis, voisins, militants de nos associations ou organisations…

La révision de vie pour nous rendre disponibles.

Rechercher ce qui fait sens

Nous déposons sur la table ce que nous avons connu, vu, entendu de la vie ouvrière. Nous amenons cette vie sous le regard des autres, puis nous confrontons ce que nous ressentons, ce que nous comprenons des enjeux qui s'y jouent, si possible avec les outils d'analyse de nos associations ou organisations. Nous nous disons en quoi cela rejoint ou heurte nos convictions. Nous nous plaçons dans une démarche de personnes en quête de sens et de repères.

« Voir l'événement, c'est lui reconnaître sa consistance et sa valeur, l'isoler de l'écoulement du temps pour le considérer, le comprendre, et pour faire cela ensemble. C'est déjà une forme de célébration, non pas de célébration qui sacralise, au contraire, mais de reconnaissance collective qu'un événement humain, une rencontre, une lutte a une valeur essentielle » (Dominique Dourdin).

La révision de vie pour chercher ensemble comment participer à la construction d'une société qui respecte la vie des hommes.

Faire place à Dieu

Nous cherchons dans cette vie les signes de la présence de Dieu, en nous appuyant sur les textes qui nous révèlent quelle relation Il entretient avec les hommes. Nous nous disons jusqu'où nous sommes prêts à Lui faire confiance, comment nous cherchons son visage. Mettre cette relation en mots la fait exister de façon plus «tangible», et nous amène à l'approfondir, à la vivre pas seulement de façon émotive mais avec intelligence aussi.

La révision de vie pour aller à la source de ce qui a été partagé, pour débattre de ce que nous accueillons de Dieu dans notre histoire, en nous plaçant dans le sillon des témoins de la foi.

Vivre en disciples du Christ

Le fait de recaler en communauté de croyants notre façon d'être présents au monde avec le sens de la vie que nous construisons peu à peu doit nous dynamiser pour mettre en actes notre engagement de disciples du Christ.

La révision de vie pour faire grandir notre foi (en lien avec les célébrations, les sacrements, la prière) et nous aider à être témoins du Christ, à trouver les mots qui vont nous permettre de rendre compte à d'autres de cette foi qui nous fait vivre.

La révision de vie… Comment ?

Les pratiques sont diverses et la créativité y a sa place. Mais cela n'exclut pas un certain guidage.

D.R.

Décider de ne pas parler de tout

Il y a plusieurs façons de regarder la vie. Une pratique courante est qu'un membre de l'équipe prépare la rencontre et envoie de préférence son apport par avance à l'écrit. Il présente un fait, un événement de sa vie ou de celle de personnes de son entourage professionnel, familial… action menée, situation marquante au travail, dans le quartier, à l'école… L'important est qu'il en sélectionne les aspects les plus importants. Il nomme les personnes qui y sont impliquées. Il décrit comment elles sont touchées, ce qu'elles ont dit, fait, ce que cela a produit.

Il explique pourquoi il a choisi ce fait-là, quelles questions cela soulève, quelles convictions cela rejoint en lui. Il engage déjà une expression de foi sur la vie. Ce faisant, il se risque au jugement des membres de l'équipe.

Poser sa parole comme objet d'analyse devant les

autres, permet de se regarder de l'extérieur. A ce moment, dire « Je », c'est parler de soi à la 3ème personne. C'est donc accepter son propre regard sur soi au même titre que celui des autres. Cela amène à s'affirmer comme sujet responsable de ce qu'on fait et dit et à poser un regard critique, qui fait évoluer.

Parler, c'est aussi se faire exister aux yeux des autres. S'il y a angoisse de révéler ses fragilités, il y a aussi un plaisir de se raconter à condition que l'écoute soit bienveillante. Dans un climat de confiance et de sérénité, les difficultés peuvent se dire, les échecs sont démystifiés.

Afin que la parole de celui qui a préparé soit véritablement prise en compte, il faut un temps où le groupe se tait, tendu dans la découverte du message.

Confronter

On partage en groupe, le sens que l'on perçoit dans le fait apporté. Il faut veiller à ce que chacun ait la parole. Qu'est-ce que cela nous fait dire de nos convictions d'hommes et de femmes, de citoyens, de travailleurs, de parents ?

Pour avancer, il faut changer, abandonner un équilibre et oser penser, oser dire, oser agir

Si, malgré les différences et parfois les désaccords de départ, nous mettons tout en œuvre pour que la communication se poursuive, si pour cela nous sommes prêts à nous remettre en question, si nous acceptons le risque d'être transformés par les autres, nous découvrons des ouvertures nouvelles, inattendues. Par la confrontation entre les analyses, les convictions de chacun, les points de vue se modifient et se décentrent par rapport à la manière initiale de penser. Pour avancer, il faut changer, il faut abandonner un équilibre et oser : oser penser, oser dire, oser agir.

L'équipe est le lieu où cette prise de risques doit être possible.

Accueillir Dieu dans nos vies

Des équipes signifient dès le départ que c'est Dieu qui les invite à se rassembler par un symbole : une bougie, la bible ouverte, la lecture du texte au début de la réunion ou une prière.

Mais ce passage peut aussi être marqué à un autre moment de la rencontre.

Dans son apport, celui qui a préparé la révision de vie propose aussi un texte : texte de l'Ecriture ou témoignage de chrétiens plus proches.

Nous prenons un temps pour laisser résonner en nous cette parole de témoins qui ont écrit à **leur** époque, dans un contexte différent du nôtre, ce qu'ils ont perçu de Dieu dans l'expérience de **leur** vie.

« La foi chrétienne est par sa nature même communication et narration. Notre Dieu parle dans l'histoire des hommes et en langues d'homme. Ce qu'il avait à nous dire, il l'a laissé dire par le fil ordinaire de la vie de son fils (ses actes et paroles en concordance) ; depuis il le laisse dire par les gens ordinaires » (Yvette Chabert).

Dans le partage de foi, chacun doit pouvoir dire personnellement quel est ce Dieu en qui il croit, quelle place Dieu occupe dans sa vie mais aussi quels sont ses doutes.

Les membres des équipes vivent des parcours de foi diversifiés et c'est dans le respect des différences que la relation à Dieu se recherche. Qu'est-ce que la rencontre du récit de vie et de la Parole que nous avons écoutés, réfléchis nous fait découvrir de la présence de Dieu dans la vie des hommes d'aujourd'hui ?

Les expressions de foi de chacun parviennent-elles à se rejoindre à un moment donné pour former une parole de foi d'un groupe vivant dans un même mouvement ? Sur quelles convictions cette rencontre se fait-elle ? Etre en ACO, c'est plus que de vivre la joie de faire le lien entre la vie et la foi, ou la satisfaction d'exprimer une parole de chrétien « de gauche ». Etre en ACO, c'est aussi avoir le projet de chercher ce qui dans la relation à Dieu d'êtres humains différents se rejoint pour constituer une communauté croyante et « invitante ».

Repartir

La révision de vie est un lieu qui mène à l'action sur deux plans :

Conscients que notre rencontre avec Dieu s'est faite par l'intermédiaire du témoignage d'hommes et de femmes, nous voulons permettre cette rencontre chez les personnes de notre entourage en proposant à notre tour

D.R.

notre témoignage individuellement ou à travers des initiatives en mouvement.

« *Pour se dire à l'homme, et se donner à lui, Dieu n'a pas voulu recourir à des mots compliqués. Il n'a pas besoin d'autres mots, d'autre alphabet que l'homme lui-même. Jésus d'abord et nous ensuite. Chacun de nous, avec ses propres gestes, avec ses mots les plus quotidiens est invité à faire de sa vie une phrase qui dise, le moins mal possible, quelque chose de Dieu* » (Jean Noël Bezançon, « Dieu n'est pas bizarre »).

Témoigner que nous croyons en un Dieu qui aime chaque homme comme son enfant, c'est aussi relayer cet amour de façon concrète en nous opposant à ce que certains soient considérés comme étant moins dignes que les autres et subissent des conditions de vie injustes et destructrices. Nous sommes appelés à bâtir un monde qui corresponde à ce que le Père souhaite pour ses enfants.

Pour réfléchir en équipe

Pour quoi ?

Quel intérêt je vois à la révision de vie pour moi ? Pour l'équipe ?

Que produit-elle en moi : dans mes

rapports aux autres, dans mes engagements, dans ma foi, dans mon espérance ?

Que produit-elle dans l'équipe ? Dans sa façon de s'approprier le projet missionnaire du mouvement ?

Si elle ne me (nous) satisfait pas, que faudrait-il changer pour qu'elle réponde davantage à mes (nos) attentes ?

Comment ?

Prenons-nous le moyen de signifier que c'est à l'appel du Seigneur que nous nous réunissons ?

La rencontre est-elle préparée ?

Le récit de vie est-il construit de façon à ouvrir sur une analyse ?

Savons-nous nous écouter les uns les autres dans le respect des différences d'analyse ?

Prenons-nous le temps de nous approprier le texte avant de nous dire comment il résonne en nous ?

Chacun peut-il exprimer ce que le croisement des paroles des membres présents sur la vie et de la Parole de Dieu lui fait dire de sa foi en Dieu ?

La révision de vie dynamise-t-elle pour un agir individuel et (ou) collectif vers nos frères ?

Afin qu'il y ait un suivi dans les révisions de vie et une évaluation de ce qu'elles produisent, il est nécessaire de faire un compte rendu des rencontres.

Michèle Béarez

Un exemple de formation à la révision de vie

Voici quelques échos d'une formation proposée en Mission Ouvrière* en Franche Comté : Belfort, Montbéliard, Héricourt. Cette formation s'appuie sur le colloque de la MO sur la révision de vie en 2002, et notamment les interventions de Fred Poché, Damien Noël, Jean-Marie Donégani, Yvette Chabert. Elle s'est déroulée en quatre temps :

Raconter

La réflexion repose sur un texte qui parle de l'importance de soigner l'apport, de partir d'un récit bien construit, de faire apparaître quelle foi est engagée dans les actions. Il s'arrête également sur les temps distincts, nécessaires de la révision de vie : temps de la narration, temps de l'interprétation, temps de l'argumentation, temps de l'analyse et de la reconstruction.

Les participants sont invités à dire comment ils reçoivent ce texte, comment doit être pensé le fonctionnement de la révision de vie pour honorer ce premier temps du « raconter », ce que la révision de vie provoque en eux, pourquoi ils y tiennent, quels points d'attention ils retiennent pour eux et pour leur équipe.

Rapport à l'écriture

Séquence construite à partir d'un apport écrit qui parle du choix du texte, du moment où il est introduit, de la nécessité d'accueillir le texte pour lui-même. Il y est dit aussi que parler du rapport à l'écriture, c'est parler de l'objectif final de la révision de vie : « marcher à la suite de Quelqu'un ». Le texte évoque les moyens qui peuvent être utilisés pour signifier la dimension liturgique de la révision de vie.

Les participants soulignent ce qui leur paraît important dans le texte puis disent comment ils vivent le rapport à l'écriture dans leur pratique de révision de vie et en quoi ce texte interroge cette pratique.

La construction du sujet

Dans la perspective de la construction du sujet, un point a été souligné au colloque : l'invitation à prendre en compte les divers espaces relationnels que chacun traverse : espace intime, espace interpersonnel, espace social.

A partir de cela, les participants sont invités à répondre aux questions suivantes :

- En révision de vie, les divers espaces relationnels sont-ils abordés ?
- Qu'est-ce que cela permet ?
- Est-ce une voie féconde pour faire advenir des sujets ?
- A quelles conditions ?

« *Il ne suffit pas de parler ensemble pour que la révision de vie serve à construire des sujets. Encore faut-il savoir et manifester au nom de Qui et de quoi nous sommes rassemblés.* »

Essayons de nous dire au nom de Qui ou de quoi nous sommes rassemblés en révision de vie. Comment cela se manifeste-t-il dans notre pratique ?

Que permet la révision de vie ?

Les participants sont invités à dire ce que la révision de vie leur a permis de découvrir dans leur vie d'homme, de femme et de croyant.

Puis, après lecture d'un passage de l'apport d'Yvette Chabert, « Eveiller et initier à la foi chrétienne », ils échangent sur la question suivante : la révision de vie dans sa forme actuelle peut-elle servir ces deux projets en même temps : pour les chrétiens de l'équipe (militants « convertis ») les soutenir, les faire grandir dans la mission apostolique de l'ACO ? Pour les « loin », en recherche, sans mémoire chrétienne, parfois sans outils militants pour l'interprétation de leur vie, les éveiller et les initier au goût de vie (militante incluse) par le goût de Jésus Christ et par le goût de l'Eglise ?

(*) Si vous désirez avoir plus d'informations sur cette formation, vous pouvez vous adresser à Myriam Roy (domy-roy@wanadoo.fr) ou à reperes@acofrance.fr

D.R.